

l'Ecriture-Sainte ; mais ce n'était assurément pas comme l'unique et le meilleur moyen de le connaître, puisque ces Juifs auraient encore mieux fait, d'après Jésus-Christ lui-même, *de croire à sa parole et à ses œuvres.....* La lecture de la Bible mal interprétée, a perdu les Juifs, comme elle perd les Protestants d'aujourd'hui. C'est la Bible à la main, que les Juifs ont déclaré que Jésus-Christ était un imposteur, *et que d'après la loi il devait être crucifié.*

Mais, M. le Président, je veux réfuter M. Roussy par sa propre bouche et lui prouver, par ses propres aveux, qu'il est égaré et qu'il trompe les autres, lorsqu'il leur dit que nous ne devons admettre en religion que ce que nous pouvons prouver par des textes précis de la Bible. Je veux lui faire avouer qu'il faut de toute nécessité avoir recours à la tradition ; et même à une tradition infaillible, sous peine de n'être pas chrétien. Je prie M. Roussy de vouloir bien répondre à mes questions. Et vous, messieurs les Secrétaires, écrivez bien précisément les réponses de monsieur : et vous, mes bons amis, (en parlant au peuple) écoutez avec attention les aveux que je vais lui arracher.

Puisque vous dites M. Roussy, qu'on ne doit rien admettre en religion, que ce qui est clairement prouvé par un texte de l'Evangile, montrez-nous le texte qui prouve que St. Marc a écrit l'Evangile, et qu'il a été inspiré par le Saint Esprit, lorsqu'il écrivit son Evangile ?

M. Roussy — se levant, avec un air d'assurance, — Rien n'est plus facile, monsieur, voici les propres paroles du Sauveur, dans St. Mathieu, (chap. xxviii, v. 19 et 20.)
 “ Allez donc et instruisez tous les peuples, les baptisant
 “ au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ap-
 “ prenez-leur à observer toutes les choses que je vous ai
 “ commandées, je serai toujours avec vous, jusqu'à la
 “ fin des siècles.”

M. CHINIQUEY — M. Roussy voudrait-il bien nous dire à qui s'adressaient ces paroles du Divin Sauveur ?

M.
Apôt.

M.
vous
sy a
M. R.
Apôt.

M.

M.
vous
Apôt.

M.
Saint

M.
décla
El
et qu
qu'a
rapp

M.
j'av

M.
velle
Mon
St. I

M.
Il es
plus
règn
“ le
peup
“ do